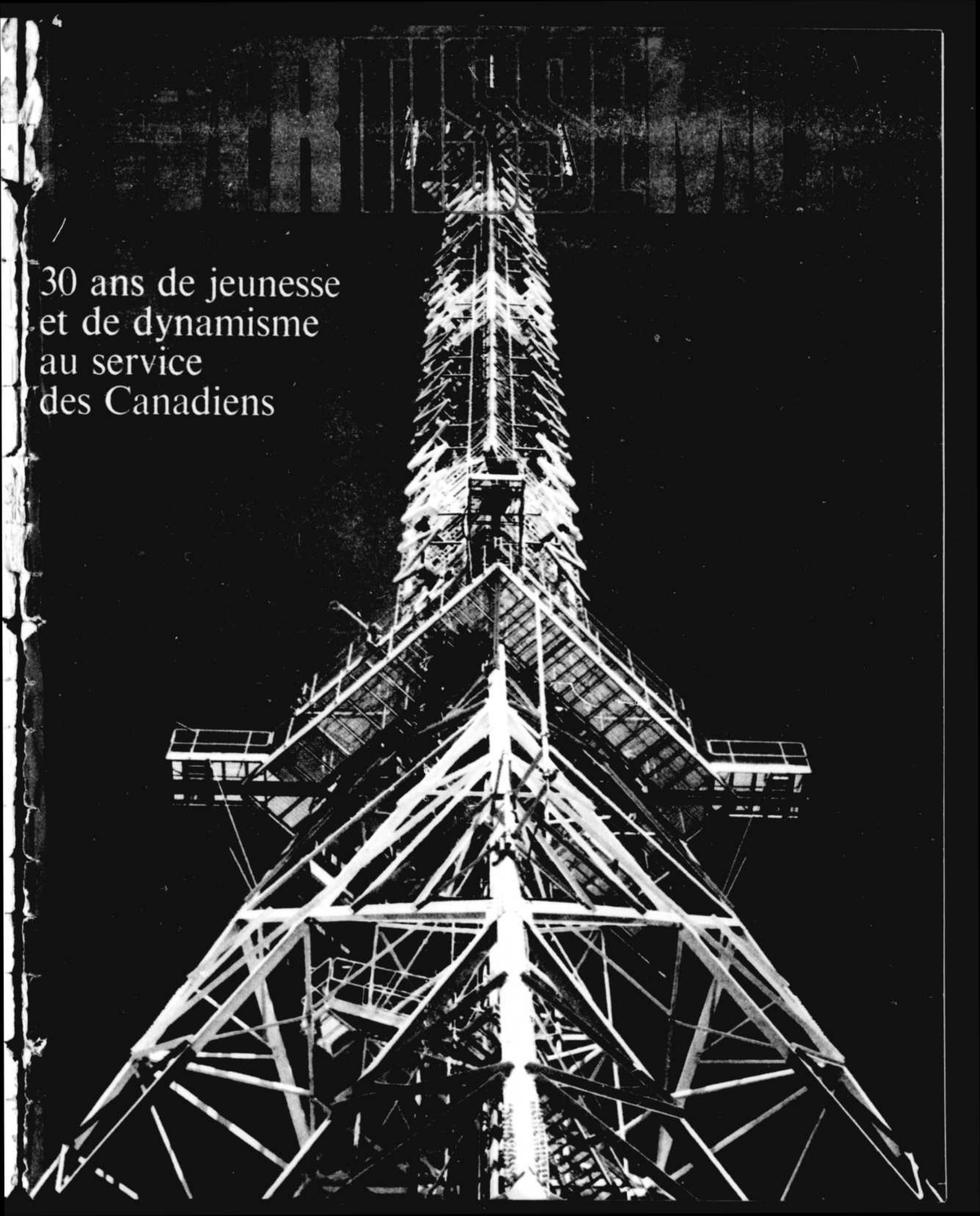
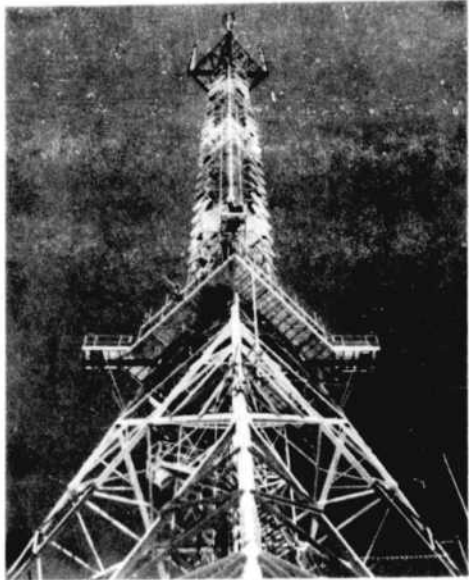


30 ans de jeunesse
et de dynamisme
au service
des Canadiens





Notre couverture : Le 2 novembre, Radio-Canada célébrera son 30^e anniversaire. Nos rédacteurs Fernand Côté et Camille Brousseau vous livrent, en pages 4, 5 et 6, quelques impressions et font un bref historique des trente années de radiodiffusion de la Société.

Du côté de Québec Sincèrement, Fernand Gignac

Deux séries de variétés toutes simples, sans prétention, attirent de nombreux téléspectateurs, au réseau français de Radio-Canada, le samedi soir à 8 heures et le mardi soir à 7 h. 30.

Le mardi, on se retrouve *Du côté de Québec*, avec les sympathiques animateurs Yolande Leclerc et Pierre Perreault. Jeunes, gais, dynamiques tous les deux, ils nous entraînent entre les murs de la pittoresque Vieille Capitale, pour des rondes et des chansons de folklore qui nous viennent parfois de nos ancêtres et parfois des plus modernes de nos chansonniers.

Le samedi soir, c'est le chanteur de charme numéro un qui nous invite à son émission *Sincèrement, Fernand Gignac*. Vedette populaire, chanteur à succès dont les disques se vendent par milliers, Fernand Gignac a connu la gloire sans l'avoir cherchée. « Rien dans les mains, rien dans les poches » et, comme il se plaît à le dire : « Sans danser, sans jouer, sans grimacer... en chantant le plus simplement du monde. »

ici
RADIO-CANADA

DIVERTISSEMENT

Rédaction

Marguerite Beaudry-Béchar

Rédacteurs:

Noël Bisbrouck
Madeleine Brabant
Camille Brousseau
Fernand Côté
Jean-Jacques Treyvaud
Pierre Sarrazin

Directeur artistique :

Pierre-Yves Pelletier

Abonnements

ICI Radio-Canada comprend cinq publications: Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision.

| | |
|------------------|------------------|
| 1 publication | \$2.00 par année |
| 2 publications | \$3.00 par année |
| 5 publications | \$5.00 par année |
| (aux Etats-Unis) | \$6.00 par année |

Chèque ou mandat à l'ordre de:
Société Radio-Canada

Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:
ICI RADIO-CANADA
Case postale 6000, Montréal
Tél.: 868-3211

Rédaction:

poste 366

Abonnements:

poste 1384

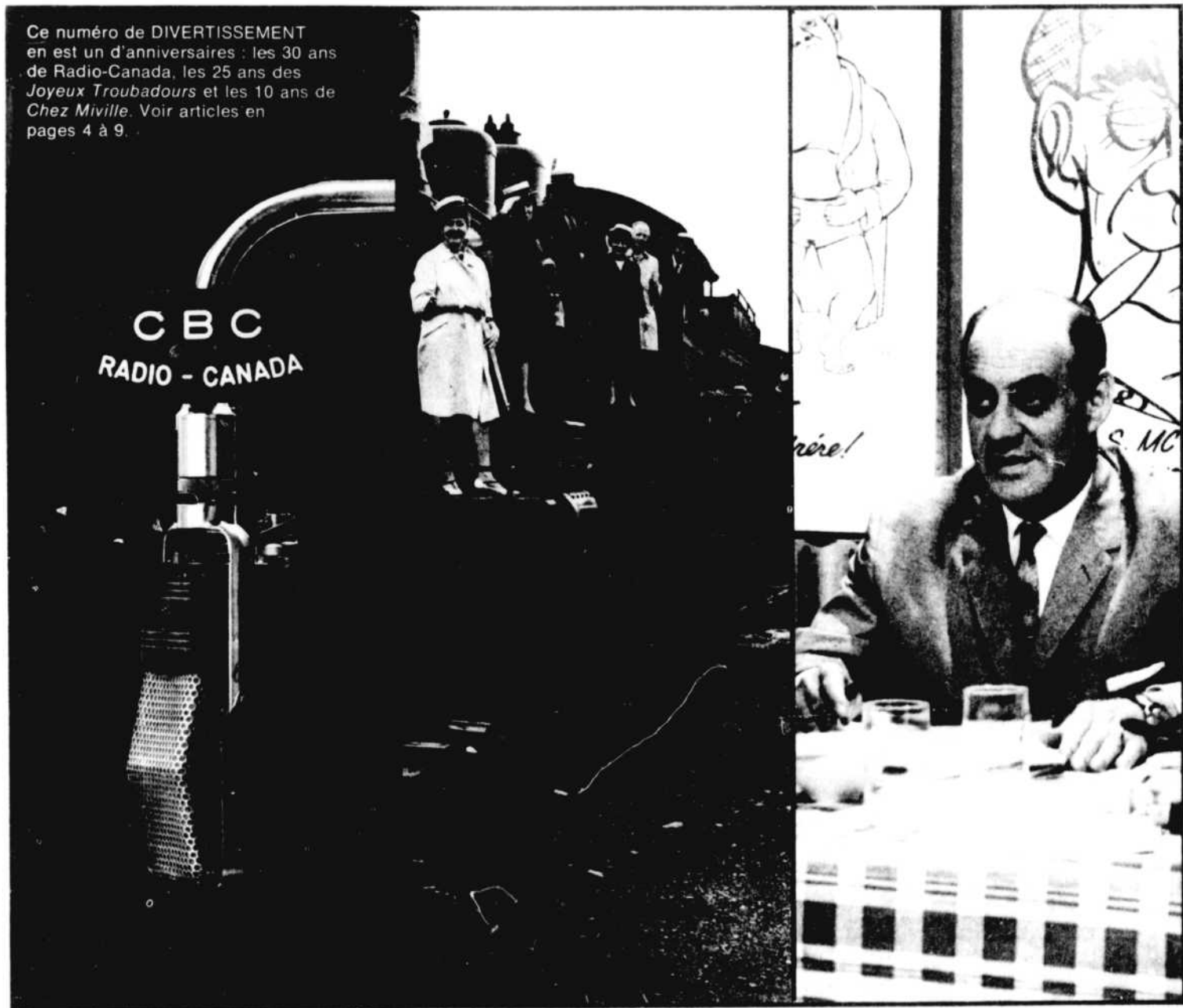
Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.
Port payé à Montréal.
Maquette: GraphikArt

Sommaire

| Page | Titre | Auteur | Photographie |
|------|--|-----------------------|---------------------|
| 4 | 30 ans après | Fernand Côté | |
| 5 | 30 ans déjà | Camille Brousseau | |
| 7 | <i>Chez Miville</i> | Fernand Côté | André Le Coz |
| 8 | Les 25 ans des <i>Joyeux Troubadours</i> | Jean-Jacques Treyvaud | |
| 10 | Les Beaux Dimanches | Fernand Côté | |
| 12 | Une saison de hockey haute en couleur | Camille Brousseau | |
| 14 | Les séries filmées à la télévision | Pierre Sarrazin | |
| 16 | La chasse aux papillons | Pierre Sarrazin | André Le Coz |
| 18 | Ciné-mois | Lise Campeau | |
| 22 | Deux villes, une musique | Noël Bisbrouck | Jean-Pierre Payette |
| 23 | Les séries radiophoniques | Jean-Jacques Treyvaud | |
| 24 | Une certaine douceur à <i>Âge tendre</i> | Jean-Jacques Treyvaud | André Le Coz |

Ce numéro de DIVERTISSEMENT en est un d'anniversaires : les 30 ans de Radio-Canada, les 25 ans des *Joyeux Troubadours* et les 10 ans de *Chez Miville*. Voir articles en pages 4 à 9.





30 ANS APRÈS

Par Fernand Côté



Il y a cinq ans, Radio-Canada célébrait avec éclat son vingt-cinquième anniversaire. Cette année, la Société nationale de radio et de télévision célèbre, beaucoup plus modestement, ses trente ans.

En novembre 1961, la radio, la télévision et la presse ont souligné les grandes étapes de l'histoire de Radio-Canada. Cinq ans plus tard, il ne serait pas mauvais de rafraîchir les mémoires en revenant brièvement sur les périodes marquantes de la vie active de Radio-Canada.

Clé de voûte de la radio et de la télévision au pays, Radio-Canada s'est donné pour mission de rendre la radio et la télévision ensuite, accessibles au plus grand nombre de Canadiens possible. À cet effet, le Parlement canadien sanctionna le 2 novembre 1936, la loi de la radiodiffusion qui créait la Société Radio-Canada.



Léo Gagnon et Armand Leguet, tels qu'ils apparaissent dans un épisode du radiodrame *Métropole*.

À cette époque, le Canada ne comptait que vingt millions d'âmes. C'était la pénible période de la dépression. Peu de Canadiens pouvaient s'offrir le luxe d'un appareil de radio même à bon marché. À la ville, on ne pouvait capter que quelques rares émissions réalisées au Canada. À la campagne, on se contentait la plupart du temps d'émissions provenant des États-Unis.

Aujourd'hui, Radio-Canada atteint 98 p. 100 de la population canadienne. Un peu avant la création de la Société, le Canada avait à son actif un modeste réseau national comprenant 8 stations.



N'est-ce pas le jeune Henri Bergeron qui interviewe ici Marcel Ouimet ?

publiques et 19 stations privées. Maintenant, Radio-Canada possède deux réseaux nationaux de télévision, dont un français, et deux réseaux nationaux de radiodiffusion.

Le développement de la radio a été prodigieux. En moins de cinq ans, soit de 1936 à 1941, l'horaire de Radio-Canada est passé de 44 heures et demie de diffusion par semaine à 113 heures et demie. En 1944, le réseau français de Radio-Canada comptait quatre stations bien à lui et une dizaine de stations privées. Aujourd'hui, le réseau français de radio s'étend de la Nouvelle-Écosse à l'Alberta. Il fonctionne 16 heures par jour et il comprend 4 stations d'État et 23 stations privées. On a même songé au Grand Nord, qui peut capter 25 heures par semaine d'émissions en français, retransmises par CFKL, à Shefferville.

Dans les années 30, Radio-Canada ne pouvait émettre que deux bulletins de nouvelles par jour, captés par à peine 50 p. 100 de la population. Aujourd'hui, 98 p. 100 des Canadiens ont le choix quotidiennement entre 120 bulletins de nouvelles à la radio et 20 à la télévision, rédigés et présentés par les nombreuses salles de nouvelles de Radio-Canada aux quatre coins du pays. On sait également que Radio-Canada a ses propres correspondants à l'étranger, notamment à New York, à Washington, à Londres, à Paris.

Des visiteurs étrangers s'émerveillent et déclarent bien haut que grâce à Radio-Canada, les populations canadiennes dispersées sur l'immense étendue du pays sont pourtant les mieux renseignées du monde.

Depuis 1936, Radio-Canada ne s'est pas contentée de renseigner son public. Elle s'est fixé comme idéal de l'éveiller à la culture. Avant l'avènement de la télévision, les auditeurs de Radio-Canada ont pu se familiariser avec les chefs-d'œuvre de la musique, du théâtre et de la littérature.

En octobre 1952, quand Radio-Canada a présenté au grand public la première émission de télévision réalisée au pays, les téléspectateurs canadiens étaient prêts. Voilà pourquoi *le Téléthéâtre* et *l'Heure du concert* ont été, pendant des années, les grandes séries de prestige de Radio-Canada, séries suivies par des milliers de téléspectateurs préparés à de telles émissions par des années d'écoute à la radio.

Ce n'est pas sans raison que Jean Hamelin écrivait, dans *Le Devoir* du 6 novembre 1961: « C'est donc à Radio-Canada et à l'admirable équipe qui avait



La Famille Plouffe, autour de l'auteur Roger Lemelin.



Une scène du Réveil rural, une des plus anciennes émissions de Radio-Canada.

assumé au départ le destin de CRCM que l'on doit la formation d'un public de concert qui s'est rué vers les salles dès qu'il eut quelque argent en poche. Et ce fut la belle floraison des concerts et récitals qui s'épanouit pendant la guerre et qui n'a fait que s'intensifier depuis lors. Cependant, au début de ce mouvement où tout était à faire, ou presque, il y eut Radio-Canada.

En 30 ans de service au public d'un océan à l'autre, notre Société nationale de radio et de télévision a prouvé qu'elle pouvait lui être utile dans tous les domaines, car elle est toujours demeurée fidèle à son premier idéal: instruire et divertir ses auditeurs et ses téléspectateurs.

30 ANS DÉJÀ

Par Camille Brousseau

« 30 ans! Voici le premier cheveu blanc », dit la chanson. La Société Radio-Canada, qui aura 30 ans le 2 novembre, a peut-être aussi ses cheveux blancs. Mais, en ce qui la concerne, ce n'est pas un signe de vieillissement.

Bien au contraire! À Radio-Canada, à la radio comme à la télévision, on rajeunit. Vous n'avez qu'à consulter les horaires des réseaux français pour constater que, cette année, il souffle un vent de bonne humeur à Radio-Canada. L'atmosphère est à la détente et cet esprit se répercute sur toute la programmation. Les divertissements sont plus nombreux qu'auparavant. Jusqu'aux émissions culturelles, aux séries d'information, d'affaires publiques qui ont décidé de s'alléger. C'est le cas du *Sel de la semaine* et, partant, de son animateur, Fernand Seguin.

En somme, c'est un nouveau dynamisme que nous trouvons, en ce début de saison, à Radio-Canada. En outre, il y a l'apparition de la couleur qui marque une étape dans l'histoire de la Société. Que demander de plus? Une



Novembre, mois lugubre à la face longue comme un enterrement. Mois des morts dont la nature elle-même porte le deuil.

C'est pourtant ce sinistre mois qui a présidé à la naissance de *Chez Miville*. Réaction bien naturelle de la part de gens en santé. Dès ses premiers balbutiements, le petit *Chez Miville* faisait rire la Belle Province une demi-heure par jour. Vous rappelez-vous que René Lévesque et Fernand Seguin faisaient partie des premières émissions? Il y aura dix ans de cela, le 12 novembre 1966.

Pour un garçon de son âge, *Chez Miville* est costaud. Il s'envoie une heure de fou rire tous les matins, du lundi au vendredi. Il se paie des tournées en province, au Québec, en Ontario ou dans les Maritimes. Il s'est même offert déjà trois traversées transatlantiques, plus un voyage aux Antilles françaises. Qui eût pu prévoir pareille odyssée, le matin du 12 novembre 1956 lorsque le défunt *P'tit Train du matin* fut aiguillé sur la voie royale de *Chez Miville*!

Paul Legendre avait dix ans de moins et des idées plein la tête. Il les a toujours, d'ailleurs: les idées et leur contenant. Miville Couture avait quelques cheveux de plus; la bise les a dispersés. Mais l'annonceur le plus populaire de Radio-Canada avait, il y a dix ans, tout comme aujourd'hui, le don des langues et une

remarquable faculté d'adaptation aux accents les plus divers. Doué avec ça d'un sens de l'humour à toute épreuve, Miville Couture était l'homme rêvé pour animer une série radiophonique destinée à réveiller les auditeurs en gaieté.

On se souvient que les premières émissions de *Chez Miville* avaient comme animateurs, outre René Lévesque et Fernand Seguin, René Lecavalier, Jean-Paul Nolet, Lorenzo Campagna et Roger Le Sourd. En 1957, Jean Mathieu entre dans la danse, et l'équipe des scripteurs comprend Louis-Martin Tard, Louis Pelland, Jeanine Morisset-Chartrand, Albert Brie et... Marcel Dubé. Hé oui!

En 58, *Chez Miville* est porté à une heure tous les matins, et le père Ambroise, pas encore barbu à cette époque, fait collaborer le Saint-Esprit à cette série déjà pourtant fort spirituelle. L'année suivante, *Chez Miville* se propulse à Québec et à Moncton, histoire de changer d'air un peu. En 1960, enhardie par ses deux voyages intra muros, l'équipe risque une première traversée de la « grande mare ». La France accueille à bras ouverts ses fils moliéresques et rabelaisiens, « pas don Juan mais boute-en-train ».

En 1961, l'Espagne accorde le célèbre Prix Ondas à Miville Couture, qu'elle considère comme le meilleur acteur étranger à la radio.

Jusqu'ici, toutes les émissions de *Chez Miville* étaient diffusées en direct, quotidiennement. Tous les matins, des bandes de lève-tôt s'engouffraient nombreuses, la lèvre gourmande et le sourire prêt à l'épanouissement, au fameux studio 11 où Miville et ses acolytes présidaient la table du petit déjeuner. A compter de janvier 1962, petit changement au programme: on peut toujours déjeuner *Chez Miville*, dont l'heure de diffusion n'a pas changé, mais il faut déjeuner soit à 11 h. 45 du matin, soit à 5 heures de l'après-midi. Parce que, depuis cette date, les émissions de la populaire série sont enregistrées. Cette année-là, *Chez Miville* enregistre également un deuxième voyage en Europe. L'équipe fera son troisième voyage en France en septembre 64 et un voyage aux Antilles en 1965.

Aujourd'hui, l'équipe de *Chez Miville* comprend, outre le titulaire: Jean Mathieu et Jean Morin, le père Ambroise Lafortune, le pianiste Roger LeSourd, l'accordéoniste et organiste Freddy Balta ainsi que Françoise Moreau, assistante du réalisateur Paul Legendre.

Il faut adjoindre à cette équipe les indispensables distillateurs d'humour sur papier, les scripteurs Albert Brie, Louis-Martin Tard et Jean Stéphane. Ce sont eux qui tirent de la nuit les savoureux personnages que tirent du silence Miville Couture, Jean Morin et Jean Mathieu. Alors que les scripteurs imaginent les situations les plus cocasses, les dialogues les plus amusants inspirés la plupart du temps de l'actualité, les trois joyeux compères leur prêtent vie, chacun selon son caractère et son accent.

Et ça fait déjà dix ans que ça dure! Dix ans, sans jamais lasser, dix ans en étant drôles tous les jours. Drôles pour les auditeurs. Quant aux membres de l'équipe, s'ils ont mal aux cheveux, s'ils ont crevé en venant au studio, si une tuile leur est tombée sur la tête la veille, ils n'en laissent jamais rien paraître. C'est la terrible loi du métier. Malades ou en santé, tristes ou gais, angoissés ou insouciant, dans la joie ou la douleur, intrépides et fidèles, les animateurs de *Chez Miville* n'ont jamais raté un rendez-vous avec les auditeurs du réseau français de Radio-Canada, le matin de 8 heures à 9 heures, du lundi au vendredi, depuis le 12 novembre 1956.

On dit que le ridicule ne tue pas au Québec. Il faut croire au moins que le sens du ridicule et l'humour conjugués font vivre: dix ans, en tout cas. Pour de nombreuses années à venir, souhaitons-le à *Chez Miville*, en ce dixième anniversaire.

CHEZ MIVILLE

Dix ans d'humour et de fantaisie, tous les matins de 8 heures à 9 heures, au réseau français de radio de Radio-Canada.

Par Fernand Côté



25 ans de ballades:

LES JOYEUX TROUBADOURS

Quel anniversaire ! Je pense qu'il est assez rare, dans le monde de la radio, de fêter les vingt-cinq ans d'une émission. Cet anniversaire, il a fallu le marquer par une petite fête où tous les animateurs de cette joyeuse émission se sont retrouvés, durant toute une journée, autour du micro, oh ! combien symbolique, pour plus d'un.

Pour fêter dignement un tel événement, nous avons fait appel à l'un des artisans de la première émission, M. Eddy Tremblay. Et nous avons évoqué tous les deux les premiers pas des *Joyeux Troubadours*.

Le 13 octobre 1941

Pour beaucoup, le chiffre treize porte malheur. Un certain journaliste bien connu avait prédit à Eddy Tremblay que la nouvelle émission de radio, qui débutait ce fameux 13 octobre 1941, serait un fiasco. Il avait prédit deux mois d'existence aux *Joyeux Troubadours*. Il faut croire que le chiffre treize porte bonheur, car le pauvre journaliste, au fur et à mesure des années, a payé chaque 13 octobre l'enjeu du pari: une bouteille de vin.

Pendant douze ans, Eddy Tremblay a gaillardement tenu son saxophone à chaque émission. Mais il nous a confié qu'il n'avait pas seulement rempli des fonctions musicales. Il a notamment remporté un succès considérable dans ses imitations des « crooners » de l'époque. Sa spécialité: les traductions « littérales » de *Old Man River*.

Mais Eddy Tremblay ne s'est pas arrêté en si bon chemin. Avec ses joyeux compères, ils créèrent nombre de personnages qui eurent leur heure de gloire.

Les spectacles bénévoles pour nos militaires

Les Joyeux Troubadours prirent leur essor durant le dernier conflit mondial. A entendre Eddy Tremblay, ils ont été les artisans du bon moral d'une grande partie des troupes canadiennes-françaises.

Un certain annonceur de l'époque soulevait des controverses. C'est ainsi que l'on imagina le personnage du professeur Lapensée. Eddy Tremblay se souvient de la phrase-clé de l'exposé sur les évé-



L'émission *les Joyeux Troubadours* est une production de TV-Radio Producing, dont la présidente est Madame Paul-Émile Corbeil. La réalisatrice, Pauline Goyette-Whiting, est entourée d'une équipe qui, il y a quelques mois, fêtait quinze années de collaboration. Cette équipe comprend : Estelle Caron, Jean-Maurice Bailly, Gérard Paradis, Raymond Forget, Saturno Gentiletti, Lionel Renaud, Margot Prud'homme et l'auteur des textes, André Rufiange.



Quelques membres de la toute première équipe dont Eddy Tremblay, célèbrent le 30^e anniversaire des *Joyeux Troubadours* de la compagnie de l'équipe la plus récente, dont la réalisatrice Pauline Godwin, à l'extrême droite. Apparaît également dans la photo: M. Raymond David, directeur général adjoint de la radiodiffusion française.

nements du front allié. « Les alliés avancent par le simple fait que les Allemands reculent ». Il paraît qu'une telle phrase soulevait des tempêtes de rire chez nos soldats.

En dehors de ces spectacles donnés dans les arènes militaires, les *Joyeux Troubadours* continuaient leur glorieuse aventure radiophonique.

La « Blitz-blague »

Pendant ces temps troubles, l'aviation allemande faisait endurer des bombar-

gements du front allié. « Vous voulez pas essayer de faire repartir ma auto, pendant ce temps-là, j'klaxonnerai pour vous ! »

La deuxième blague fustigeait nos mœurs électorales, et c'est Jean Narbonne qui était l'auteur de ce petit quatrain:

Les politiciens

C'est comme les mouches à feu

Y z'ont toutes leurs lumières au

derrière

Et ça éclaire rien qu'les suiveux !

tion une demi-douzaine de minois féminins en train de mourir de rire dans la cabine du contrôle.

Un souvenir en appelle un autre

Mais Eddy Tremblay a voulu nous réserver son meilleur souvenir pour la fin.

C'était à l'époque où il incarnait Monsieur Millionnaire et où il choisissait, chaque semaine, cinq lettres parmi le volumineux courrier reçu. Les cinq heureux bénéficiaires recevaient dix dollars plus dix sous par bande d'emballage contenant une certaine savonnette à base d'huile de palme et d'olive: enfin, vous voyez de laquelle Eddy voulait parler.

Un beau jour, Eddy le Millionnaire tire une lettre au hasard. Elle provenait d'un homme, victime d'un accident de travail et dont toute la famille vivait dans une misère noire à cause de ce malheur.

Alors, Eddy tricha. Il tricha pour la première fois de sa vie en voyant la misère de cette famille de la rue Henri-Julien. De connivence avec le regretté Raymond Denhez, ils truffèrent eux-mêmes l'enveloppe de bandes noires. Jamais une enveloppe ne put contenir plus de bandes que celle de cet infirme.

Et la société commanditaire de l'émission n'eut plus qu'à déboursier une somme fantastique de plus de 40 dollars, ce qui fait au moins 300 bandes noires !

Le pauvre homme n'en crut pas ses yeux, lorsque notre millionnaire en herbe lui apporta cette somme, à l'époque fantastique.

Car 40 dollars mettaient la petite famille à l'abri pour deux mois (le loyer de l'appartement se montait à... 17 dollars par mois) !

Eddy me raconte cette histoire de si bon cœur, que je le sens très fier, pour une fois, d'avoir triché.

Les cachets fantastiques des premiers Troubadours

Eddy Tremblay cite maintenant avec humour les fabuleux cachets qu'il retirait de l'émission. En effet, les principaux artistes collaborant aux *Joyeux Troubadours* recevaient le cachet pharamineux de 30 dollars par semaine ! Il faut dire que le paquet de cigarettes coûtait à l'époque 25 sous et que l'on se payait un plantureux repas pour 59 sous !

Mais où sont les jours d'antan ? Eddy Tremblay les évoquera encore longtemps avec tous les *Joyeux Troubadours* qu'il rencontre chaque jour sur son chemin. Et puis, 25 ans, ce n'est que la moitié de 50 ans. Il faudrait bien qu'on fête le cinquantenaire des *Joyeux Troubadours* !



M. Paul Dumont-Frenette, délégué aux relations publiques de Radio-Canada, s'entretient ici avec Mme Paul-Emile Corbeil, Eddy Tremblay et Emilia Heyman.

dements continuels à la population anglaise. On appelait ça le « Blitz ». Nos larrons ne ratèrent pas l'occasion de lancer la « Blitz-blague », qui arrivait comme une bombe au milieu de l'émission. Eddy Tremblay se souvient d'un grand nombre d'entre elles, et je vous en livre deux:

La première a pour effet de fustiger les malappris du volant (hélas ! il y en avait déjà à cette époque !) : Une brave dame tombe en panne au milieu de la rue Sainte-Catherine. Un nerveux, derrière elle, klaxonne sans arrêt. Excédée, la brave dame va trouver l'éner-

Quand on est Troubadour...

Le souvenir le plus cuisant qu'Eddy Tremblay garde de son passage aux *Joyeux Troubadours*, c'est certainement celui de la journée des bretelles.

Eddy était en train de pousser la chansonnette au micro, lorsqu'un petit malin (ou maligne, nul ne le sait) s'avisa de trancher d'un coup de ciseaux bien placés les bretelles de l'ami Eddy. Ce dernier, imperturbable devant la chute de son pantalon, continua en caleçon le refrain commencé. Mais il ne fut point aussi imperturbable lorsque, à la fin de sa chanson, il découvrit avec stupéfac-

LES BEAUX DIMANCHES

Par Fernand Côté



Calendrier des Beaux Dimanches

Le 30 octobre, à 8 heures :

L'Arroseur arrosé (divertissement)

A 9 heures :

L'Amant de Harold Pinter (théâtre d'une heure)

Le 6 novembre, à 8 heures :

Place à Olivier Guimond (variétés)

A 9 heures :

Sergiu Celibidache (heure du concert)

Le 13 novembre, à 8 heures :

Gai-gai, la Belle Province (revue musicale de Muriel Millard)

A 9 h. 30 :

Souvenir en accords brisés d'Andrée Maillet (théâtre d'une heure)

Le 20 novembre, à 8 heures :

Cet animal étrange de Tchekhov (téléthéâtre)

A 9 h. 30 :

Hommage à Nelligan (émission littéraire)

Le 27 novembre, à 8 heures :

Chanson-thème Expo 67 (variétés)

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que, au lieu de *L'Arroseur arrosé*, on pourra voir *Les Compagnons de la chanson* au Québec.

Durant le mois de novembre, les *Beaux Dimanches* présenteront aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada quatre spectacles de variétés qui leur feront un peu oublier la tristesse du mois le plus lugubre de l'année.

On verra, le 30 octobre à 8 heures, un divertissement sur film, venant de l'ORTF et intitulé *L'Arroseur arrosé*. Le 6 novembre à 8 heures, le spectacle de variétés sera consacré au comique numéro 1 du Canada français, M. Radio-Télévision 1966, et s'intitulera *Place à Olivier Guimond*. Le 13 novembre à 8 heures, on pourra assister à quelques-uns des numéros les plus féériques ou les plus amusants de la revue de Muriel Millard, *Gai-gai, la Belle Province*. Enfin, le 27 novembre à 8 heures, on assistera à la conférence de presse ainsi qu'à une partie du spectacle qui lancera la *Chanson-thème de l'Expo 67*.

L'Arroseur arrosé

A propos de cette fantaisie cinématographique, Pierre Tchernia nous écrit : « Il y a 60 ans, à Paris, deux jeunes photographes lyonnais, Auguste et Louis Lumière (quel joli nom prédestiné !), inventaient le cinématographe. Sur une toile blanche tendue dans le sous-sol d'un café, des badauds étonnés virent « bouger des images ». Des ouvriers sortaient d'une usine, un train entraînait dans une gare... Et puis il y eut le premier film comique : une bande d'une quarantaine de secondes, tournée dans le jardin de la famille Lumière. On y voyait un garnement poser son pied sur un tuyau d'arrosage, interrompant du coup l'arrivée de l'eau, provoquant l'étonnement du jardinier qui

collait son œil à l'orifice et recevait alors au visage le jet d'eau auquel le petit garçon venait de rendre sa vigueur.

« Ce fut le premier gag, sans doute inspiré d'un livre d'enfant. Les frères Lumière le baptisèrent *L'Arroseur et arrosé*. Partant de ce thème, nous avons brodé une série de variations où Roger Pierre et Jean-Marc Thibault traversent une comédie musicale, un western, un film policier, un film doublé et un film sous-titré : satires pleines d'affection envers des hommes à qui, de Lumière à Hitchcock, nous devons tant de bons moments. »

Place à Olivier Guimond

Place à Olivier Guimond est une sorte d'hommage à l'un de nos comiques les plus connus et les plus populaires : M. Radio-Télévision 1966. Ce film d'une heure, réalisé par Gilles Carle de la compagnie Onyx, se veut un film sur Olivier Guimond et avec Olivier Guimond.

Place à Olivier Guimond nous présentera le fameux comédien dans sa vie d'artiste et dans sa vie en dehors du théâtre. Ce long métrage sur Olivier Guimond se propose de nous faire connaître davantage cet homme qui nous fait tellement rire à la scène ou à la télévision dès qu'il esquisse une grimace ou qu'il mime une de ces scènes dont il a le secret.

La caméra suivra Olivier Guimond au théâtre, dans un spectacle où il jouera notamment le rôle d'un participant à un concours de danses à gogo; dans un sketch intitulé *Trois heures du matin*, où il incarnera, avec la perfection qui a fait le succès de son père, le rôle du poivron

qui rentre chez lui, la démarche incertaine et la bouche pâteuse, après une cuite carabinée. On verra également Olivier Guimond dans *L'Homme de la pègre*, sketch où il jouera aux côtés de Juliette Huot, Denis Drouin, Paul Desmarreaux, Claude Landré et Yvan Ducharme.

Olivier Guimond est un homme très discret, dans la vie privée. Il est aimable, poli, gentil avec tout le monde mais il ne se livre pas volontiers. Il sera donc intéressant d'entendre ce qu'il raconte à Lise Payette, qui le soumet au supplice de la question, dans *Place à Olivier Guimond*.

Gai-gai, la Belle Province

A tous les téléspectateurs qui demeurent loin de Montréal ou de Québec, à tous ceux qui, pour une raison ou une autre, ont manqué la revue musicale de Muriel Millard *Gai-gai, la Belle Province*, Radio-Canada offre un billet de faveur le dimanche 13 novembre. Cette revue était éblouissante : décors, costumes, danses, chansons, rythme, gaieté, enthousiasme, tout a concouru à en faire un succès chaleureusement salué par le public et la critique. Même pour ceux qui ont eu le plaisir de voir la revue au complet à la Comédie-Canadienne, ce sera une joie renouvelée que d'en admirer de larges extraits, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Jacques Blouin, metteur en scène de la revue, nous a dit : « Je présenterai à l'écran l'entrée de Muriel et des danseurs; Muriel avec le chorégraphe George Reich; Muriel et Stéphanie; le numéro sur le Carnaval de Québec; Gogo, la Belle Province; le chanteur Claude Gagnon; Monique Brunet; le ballet d'après *Jack Monoloy*; André Tahon et ses marionnettes, dans *les Vieilles Maisons; les Souris et la Chenille et l'escargot*. J'ai aussi inclus au programme le numéro avec Muriel Millard, Jean Rafa, André Tahon, George Reich et Juliette Béliveau. »

Chanson-thème de l'Expo 67

Pour terminer les *Beaux Dimanches* de novembre en beauté, Radio-Canada présentera, le 27, une émission spéciale sur la *Chanson-thème de l'Expo 67*. Au moment où nous avons rencontré Maurice Dubois, réalisateur de cette émission, nous étions à sept semaines de la présentation. Aussi Maurice Dubois n'a pu nous dire que ceci : « La première demi-heure de l'émission présentera la conférence de presse qui réunira les membres du jury, les journalistes, les invités spéciaux ainsi que le gagnant du grand prix. La deuxième partie de l'émission sera un spectacle de variétés au cours duquel un artiste connu interprétera, pour la première fois en public, la chanson-thème de l'Expo 67. »

UNE SAISON DE HOCKEY HAUTE EN COULEUR

« Il lance et compte ! » Voilà une exclamation qui, depuis bientôt 15 ans, est familière auprès des enthousiastes du hockey qui suivent les exploits des Béliveau, des Richard, des Howe, des Hull, des Laperrière, des Rousseau, au petit écran. « Quatre mots qui en disent long », dirait René Lecavalier. Quatre mots qui résument bien une situation et que le populaire commentateur répètera encore plus souvent qu'à son tour, au cours des mois à venir, au micro de Radio-Canada. Ce sera, comme pendant les saisons précédentes : le samedi soir à 8 h. 30, au réseau français de télévision, et le dimanche soir à 7 heures, 7 h. 30 ou 8 h. 30 selon que le reportage nous parviendra de Détroit, de New York, de Boston ou de Chicago, au réseau français de radio.

La Soirée du hockey
(les Canadiens au Forum)
Le samedi à 8 h. 30,
à compter du 22 octobre,
au réseau français de télévision
de Radio-Canada.

Le Hockey du dimanche
(les Canadiens à l'étranger)
Le dimanche soir à 7 heures,
7 h. 30 ou 8 h. 30,
à compter du 23 octobre,
au réseau français de radio
de Radio-Canada.

Même à la télévision, le Tricolore sera bleu-blanc-rouge.

Comme on le sait peut-être, il y aura du nouveau, cette année, à la *Soirée du hockey* du réseau français de télévision. En effet, comme plusieurs autres émissions de Radio-Canada, la *Soirée du hockey* sera en couleur. On peut donc affirmer, sans craindre de se tromper, que les ardents partisans des Canadiens, qui seront confortablement installés devant leur appareil de télévision, le samedi soir, n'auront plus rien à envier à ceux qui auront pris place dans les gradins du Forum : pour tout le monde, le costume du Tricolore sera vraiment bleu-blanc-rouge.

Un éclairage transformé

Il est évident qu'une transformation radicale s'imposait dans le système d'éclairage du Forum, afin que l'on puisse donner de la couleur (dans le vrai sens du mot) à nos *Soirées du hockey* du samedi.

Comme le révèle Gaston Dagenais, réalisateur de la *Soirée du hockey* :

« L'éclairage de base, au Forum, avant la télévision en couleur, était de 40 pieds-chandelles. Pour la télévision en couleur, l'éclairage de base doit être près de quatre fois plus élevé, soit à un niveau de 150 à 200 pieds-chandelles. »

Un pied-chandelle, qu'est-ce que c'est ?

Un pied-chandelle équivaut à la lumière que donneraient 12 chandelles dans une boîte d'un pied carré. Aussi, les spectateurs, assis dans les premières rangées, devront donc éviter de regarder au plafond, à cause de l'éblouissement possible.

Il y a également le problème de la nature de l'éclairage du Forum, ajoute notre réalisateur. Avant l'avènement de la télévision en couleur, la chaleur-lumière de base était de 2.800 Kelvins. Pour les émissions en couleur, il a fallu obtenir une base de 5.200 Kelvins.



L'éclairage antérieur du Forum comportait une trop grande quantité de rouge pour la télévision en couleur. En guise d'exemple, prenons le cas d'une tige de fer qui sera chauffée à 2.800 Kelvins. Cette tige deviendrait alors très rouge et, en augmentant son intensité, elle deviendrait une tige chauffée à blanc. Le même phénomène se produit lorsqu'il est question de la lumière.

Selon un éclairagiste, « il faut en augmenter l'intensité afin d'éliminer la trop forte portion de rouge qu'elle diffuse ». Au Forum, des électriciens ont installé exactement 408 nouveaux jeux de lumières. Ces lumières, à base de tungstène, fournissent un éclairage beaucoup plus brillant que celui auquel les joueurs et les spectateurs du Forum étaient habitués.

On sait que Gaston Dagenais et son équipe n'en seront pas à leurs premières armes, cette année, en ce qui concerne la présentation d'une partie de hockey pour la télévision en couleur. Qui a oublié la fameuse finale, haute en couleur, du printemps dernier ?

Le 22 octobre : nouveau départ

C'est le 22 octobre qu'un nouveau départ sera donné à la *Soirée du hockey*. Ce soir-là, nos Canadiens, dans toute leur... couleur, recevront l'équipe américaine qui représente la Nouvelle-Angleterre et particulièrement l'État du Massachusetts : les Bruins de Boston. Le club bostonnais, on le sait, occupe la cime du classement de la Ligue nationale, depuis plusieurs années. Que nous réserve-t-il au cours de la saison qui commence ? Restera-t-il dans sa torpeur ? Tentera-t-il plutôt de secouer sa léthargie, de reprendre du poil de la bête... sous la direction du remplaçant de Milt Schmidt ?

Quant aux hommes de Toe Blake, garderont-ils et le Trophée Prince-de-Galles et la Coupe Stanley ? Les connaisseurs, joueurs professionnels et amateurs, journalistes, commentateurs, sont d'opinion que le Bleu-Blanc-Rouge répètera l'exploit. Et si vous me permettez de me prononcer, j'avoue que j'abonde dans le même sens.

Une seconde innovation

Outre la couleur, il est une autre innovation que nous aimerions signaler ici à nos lecteurs. Moins apparente, pour nous, que la couleur, elle a surtout de l'importance pour nos voisins du sud : dans son bureau du 10^e étage de l'immeuble de Radio-Canada, Gaston Dagenais m'apprend qu'il travaille non seulement pour les Canadiens, mais aussi pour les Américains. Je m'explique : Gaston Dagenais réalisera 22 matches, cette sai-

son, dans le célèbre amphithéâtre de la rue Sainte-Catherine. De ces 22 rencontres, 18 seront montrées au pays de l'Oncle Sam. Il s'agit de parties qui opposeront les hommes de Blake aux Black Hawks, aux Rangers et aux Red Wings. C'est donc à l'intention des partisans de ces trois équipes que ces parties seront diffusées aux États-Unis. Ainsi, les rencontres Canadiens-Black Hawks pourront être vues par les téléspectateurs de la région de Chicago. Il en sera de même dans la région new-yorkaise et dans celle de Détroit où se trouvent, évidemment, les partisans respectifs des joueurs d'Emile Francis et de ceux de Sid Abel.

LES SPORTS en novembre

Le football canadien

Le football canadien en est maintenant aux parties éliminatoires. La Conférence de l'Est doit prochainement désigner l'équipe qui se rendra à Vancouver pour la Coupe Grey.

La partie de la Coupe Grey sera radiodiffusée et télévisée à partir de 4 heures de l'après-midi, le samedi 26 novembre.

Le football américain

Chaque dimanche, les téléspectateurs pourront suivre les péripéties des matches de la Ligue américaine de football. Ils pourront se référer à l'HORAIRE ICI RADIO-CANADA pour chacune de ces parties.

Tournoi de tennis Rotation

Ce tournoi, qui a opposé les meilleurs joueurs amateurs de tennis l'été dernier à Québec, sera télévisé à partir du samedi 15 octobre à 1 heure de l'après-midi.

Les joueurs invités à ce tournoi sont Roy Emerson, d'Australie; Manuel Santana, d'Espagne; Raphael Osuna, du Mexique; Cliff Drysdale, d'Afrique du Sud; Jan-Erik Lundquist, de Suède; et Robert Bédard, du Canada.

La Soirée du hockey

Chaque samedi à 8 h. 30, c'est la *Soirée du hockey* en couleur, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Le dimanche, vous pourrez entendre le reportage de la partie jouée à l'intérieur de Montréal, au réseau français de radio de Radio-Canada. Vous y retrouverez vos reporters préférés, Jean-Maurice Bailly, René Lecavalier et Lionel Duval.



S FILMÉES

ous les goûts

an Pierre Sarrasin

De

Suivez cet homme, le samedi à 7 h. 30, est une émission d'espionnage, réalisée à Montréal par Pierre Castonguay. Les principaux comédiens sont Robert Gaudouas, l'agent secret Robert Boyer, et Paul Dupuis, dans le rôle de Greene, patron de Boyer.

Cette nouvelle série filmée nous montre ce qu'est l'espionnage moderne, avec les armes que l'espion emploie pour parvenir à ses fins. Chaque épisode est un groupe de trois émissions consécutives. *Suivez cet homme* porte le papillon de la couleur de Radio-Canada.

Émission née de l'automne, *le Club du piano* met en vedette Jacques Diéval. Seront aussi membres de ce club musical, V. Devetzi, B. Hallberg, A. Risch et J. Casterede. *Le Club du piano* a obtenu le premier prix de Rome, à la grande joie de son réalisateur, Jacques Soumet. *Le Club du piano* est aussi une émission sur film présentée le samedi à 10 h. 45, au réseau français de Radio-Canada.

Le dimanche, *Walt Disney présente* ses fantasmagories et ses reportages, papillottante émission en couleur. *Walt*

Disney, ce grand maître de l'animation, ouvre lui-même l'émission sur le monde de l'aventure, de la fantaisie, du merveilleux, de la découverte, le dimanche à 7 heures.

Le lundi à 7 h. 30, l'impayable *Adèle* rebondit, toutes couleurs dehors, sur vos petits écrans. Elle était déjà drôle en noir et blanc, avec la couleur !...

Une émission qui suit *Adèle* de près, mais qui présente un tout autre caractère : *Haute tension*, le lundi à 8 h. 30. Série dramatique qui fait tourner, sur le manège de la couleur, l'incertitude, le doute, l'anxiété. Chaque semaine vous apporte un drame différent, avec des comédiens toujours nouveaux.

Toujours le lundi soir, à 11 h. 30, des Croisés modernes qui portent bien leur nom, *les Incorruptibles*, qui tiennent en échec les plus redoutables membres de la pègre américaine. En vedette, dans le rôle d'Eliot Ness, Robert Stack.

Sur une autre note, le mardi on se sa soiree de couleur avec *les Joyeux Naufragés*, ces sept personnages loufoques qui ont échoué dans une île déserte et que le réseau français de télévision de Radio-Canada a réussi à prendre au télescope de ses caméras papillons.

Puis, à 8 h. 30, toujours le mardi et toujours en couleur, l'homme chauve-souris et son compagnon de chasse aux « méchants », *Batman*, héros tant estimé des enfants.

Le lendemain, mercredi, à 7 h. 30, autre série filmée en couleur : *les Corsaires*. Cette émission vous ramène au temps des somptueux voiliers qui sillonnaient la haute-mer, portant à leur bord princesses et capitaines vêtus avec élégance. Mais comme les requins, *les Corsaires* veillent. Au cri de « Parez à l'abordage ! », les matelots sortent grappins, sabres, couteaux et pistolets et, dans une cohue aussi drôle que colorée, abordent l'ennemi.

Après la visite des *Corsaires*, vous aurez, le mercredi à 11 h. 30, celle des *Intrépides*. Parmi les bêtes du cirque, des hommes et des femmes mènent une vie intense et, comme l'émission, très colorée. Dans les rôles principaux, Jack Palance et Stuart Erwin. Apparaîtront aussi durant la série *les Intrépides*, Lucille Ball, Buster Keaton, Dorothy Malone, Louis Jourdan et beaucoup d'autres, aussi intrépides les uns que les autres.

Pour commencer la soirée de télévision en couleur du jeudi, à 7 h. 30, *l'Extravagante Lucie* vous attend de pied ferme. L'imprévisible Lucille Ball, avec la meil-

leure volonté du monde, fait l'impossible pour compliquer les situations les plus simples. Faire un gâteau, avec Lucie, équivaut à refaire ensuite un ménage complet de la maison. Le jeudi soir à 7 h. 30, n'ajustez pas votre appareil ! Ce n'est que Lucie qui vous en fait voir de toutes les couleurs.

Immédiatement après avoir vu *l'Extravagante Lucie*, vous pourriez être tenté de dire : « Sauve qui peut ! » Eh bien ! dites-le. À 8 heures, dans les plus belles gammes de la couleur, apparaît sur votre écran ce titre : *Sauve qui peut*. Pourquoi *Sauve qui peut* ? Parce que Paul Bryan, héros de cette série, sait qu'il va mourir. Face à une mort certaine, il ne peut choisir que de vivre au maximum dans le temps qu'il lui reste.

Qui saurait dire sur quelle route Paul Bryan va s'engager ? Pour le savoir, il faudrait pouvoir lire *Au fond des coeurs*. C'est ce que vous avez l'occasion de faire, le jeudi à 10 heures du soir, en compagnie du célèbre psychiatre Herbert Lown. Dans son bureau de consultation, des êtres tourmentés viennent raconter l'histoire de leur vie. Herbert Lown sonde leur inconscient, pénètre au royaume de l'impossible, par la porte de l'observation.

À 11 h. 30, le jeudi toujours, rencontre avec *l'Abonné de la ligne U*. *L'Abonné de la ligne U* joue serré. La police est sur les dents. L'homme est maître de l'intrigue. Policier de belle tra-

Voici quelques-unes des séries filmées que vous pouvez voir au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Le samedi à 7 h. 30,
Suivez cet homme (Couleur)
Le samedi à 10 h. 45, *le Club du piano*
Le dimanche à 7 heures,
Walt Disney présente (Couleur)
Le lundi à 7 h. 30, *Adèle* (Couleur)
Le lundi à 8 h. 30,
Haute tension (Couleur)
Le lundi à 11 h. 30, *les Incorruptibles*
Le mardi à 8 heures,
les Joyeux Naufragés (Couleur)
Le mardi à 8 h. 30, *Batman* (Couleur)
Le mercredi à 7 h. 30,
les Corsaires (Couleur)
Le mercredi à 11 h. 30,
les Intrépides (Couleur)
Le jeudi à 7 h. 30,
l'Extravagante Lucie (Couleur)
Le jeudi à 8 heures,
Sauve qui peut (Couleur)
Le jeudi à 10 heures,
Au fond des coeurs
Le jeudi à 11 h. 30,
l'Abonné de la ligne U
Le vendredi à 8 heures,
les Compagnons de Jehu

dition, *l'Abonné de la ligne U* vous tient en haleine. Cela vaut mieux que d'être sur les dents.

Enfin, pour terminer dignement cette petite liste des séries filmées que vous pouvez voir au réseau français de télévision de Radio-Canada, un mot sur *les Compagnons de Jehu*. Coproduction de l'O.R.T.F. et de la Société nouvelle Pathé Cinéma, réalisée en collaboration avec la Société Radio-Canada et la Deutsches Werbefernsehen, *les Compagnons de Jehu* sont une réalisation de Michel Drach.

D'après le roman d'Alexandre Dumas, *les Compagnons de Jehu* vous racontent l'histoire d'une bande de jeunes gentilshommes réunis autour d'un mystérieux chef, Morgan, qui, en 1799, attaque avec ses hommes les diligences transportant l'or qui servira à financer l'insurrection bretonne.

À cette époque, le Directoire agonise et la France, lassée de la Révolution, n'attend plus que le général Bonaparte, l'homme qui va devenir empereur. Bonaparte met un de ses meilleurs officiers d'ordonnance sur les traces de Morgan et de ses compagnons.

Les Compagnons de Jehu, le vendredi à 8 heures, avec Claude Giraud dans le rôle de Morgan et Gilles Pelletier, transformé en cascadeur pour la circonstance, dans le rôle de Montbar.

LA CHASSE AUX PAPILLONS

Les émissions en couleur de Radio-Canada

Par Pierre Sarrazin

Il était une fois un auteur-compositeur français du nom de Brassens qui, voyant que son sport favori avait tendance à disparaître, décida de faire une chanson qui le relancerait dans le grand public. C'est ainsi, ou à peu près, que naquit la chanson *la Chasse aux papillons*.

Malgré les efforts méritoires de ce noble sportif, la chasse aux papillons continua d'être un sport à la baisse. Jusqu'au jour où un homme clairvoyant comprit que si ce sport était peu pratiqué, c'est que le papillon se faisait de plus en plus rare.

Cet homme, Hilbert Tison, graphiste à Radio-Canada, fin tireur de lignes et habitué du filer, eut la lumineuse idée de faire du papillon le symbole de la couleur. Aussitôt, on vit apparaître partout ce noble insecte. Tous les écrans français de télévision de Radio-Canada s'en parèrent. On en vit de toutes les couleurs sur les flancs des autobus de la Métropole. Dans les journaux, encore récemment, des gens comme vous et moi apparaissaient le filer à la main, la jambe souple et le regard pointu, prêts à se lancer aux trousses du voltigeur par excellence.

La grande utilisation de papillons que fait la Société Radio-Canada pour présenter ses émissions en couleur risque éventuellement de vider, si l'on peut dire, les filets.

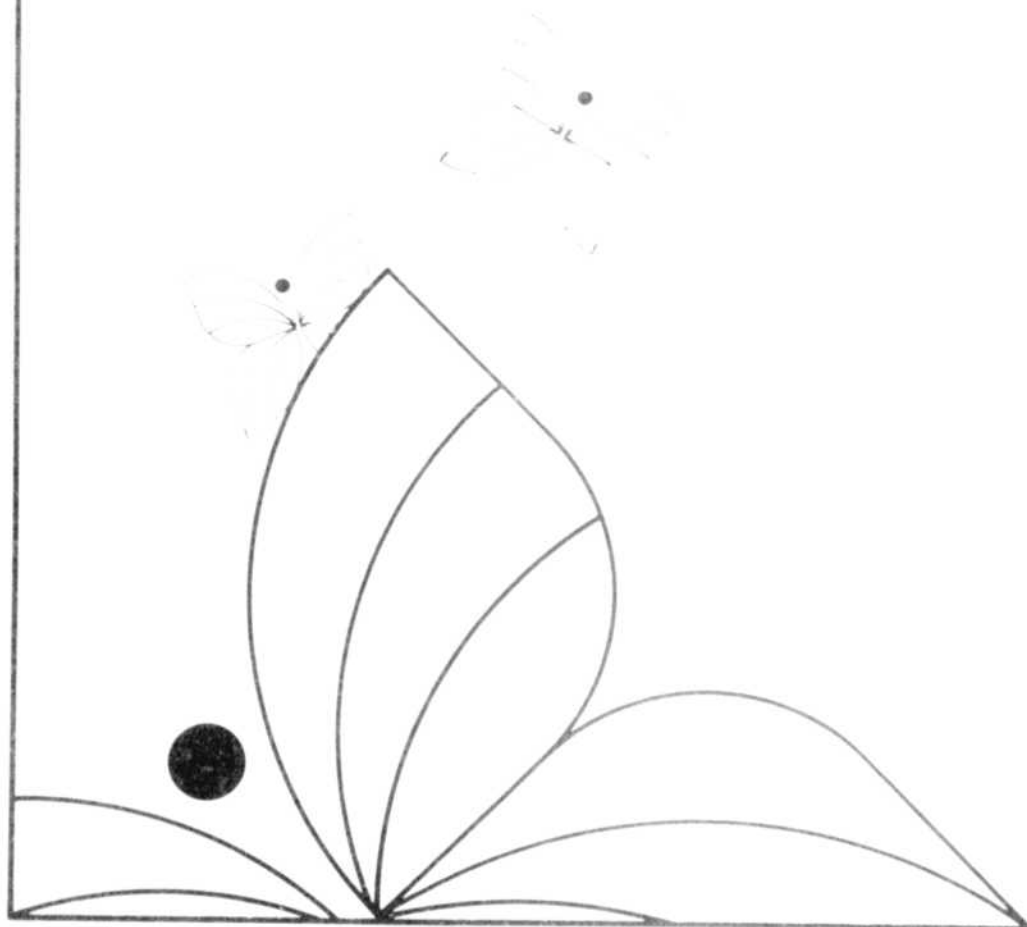
C'est pourquoi la chasse aux papillons, par décret spécial et inéluctable, demeurera ouverte à longueur d'année, contrairement à la chasse aux bisons, qui ne dure qu'une petite saison.

Ces papillons, les meilleurs chasseurs de Radio-Canada les ont attrapés dans les coulisses de la télévision.

Pour aider à les identifier, voici quelques notes sur les émissions où on peut généralement les capturer.

Le lundi soir à 8 heures, *les Belles Histoires des pays d'en haut*, téléroman de Claude-Henri Grignon, est un véritable nid de couleurs. Par conséquent, le papillon du type Avarocolorophile, papillon que l'on retrouve plus particulièrement dans les émissions chaudes en couleurs locales, s'y reproduit aisément.

À l'émission *la Vie qui bat*, le mardi à 5 h. 30, le papillon est dans son véritable élément. L'animateur, Harvey Paradis, ne craindra pas, au cours de l'année, de parler ouvertement des diffé-



rentes familles de papillons qui habitent nos forêts et nos champs. Il a même parlé, au cours d'une interview, d'un certain papillon « Monarch », qui émigrerait à l'approche de l'hiver. Il faut avouer qu'il y aura ainsi peu de chances pour que l'on voit apparaître sur nos écrans ce royal voyageur, durant la saison froide.

Par contre, nous pourrions nous aussi faire des voyages, en compagnie des *Joyeux Naufragés*, le mardi à 8 heures. Dans une île où ne manquent pas les papillons les plus recherchés, ces sept joyeuses personnes feront avec nous la chasse à la bonne humeur, malgré leur état de naufragés. Tant qu'il y a des papillons, il y a de la couleur et tant qu'il y a de la couleur, rien ne sert de broyer du noir. C'est cette philosophie colorée qui a valu à ces *Joyeux Naufragés* le nom qu'ils portent.

Un peu plus tard dans la soirée du mardi, deux papillons de belle taille et spécialistes de l'arabesque élaborée, Denyse Filiatrault et Dominique Michel, feront pour vous et moi quelques tours de filets, à l'émission *Moi et l'autre*. Les papillonnantes comédiennes racontent,

avec beaucoup de couleur, comment, dans les coulisses du monde du spectacle, il faut « papillonner » pour obtenir un contrat. Tout cela de la façon la moins sérieuse possible!

Il existe, en plein Montréal, une rue où le papillon, type téléromanophile, a élu domicile. Comme ce papillon très particulier voltige habituellement à la hauteur des toits, on a nommé cette rue *Rue des Pignons*. Les caméras de la couleur de Radio-Canada fréquentent régulièrement *Rue des Pignons*, le mardi à 9 heures. Je ne sais si Louis Morisset, auteur de ce téléroman, serait de mon avis au sujet des papillons mais, chose certaine, il sera d'accord avec moi pour dire que la *Rue des Pignons* est l'endroit rêvé pour chasser la couleur.

Pour le chasseur qui préfère le papillon des hautes sphères, pour le scientifique qui collectionne les papillons galactiques ou extra-terrestres, *Atome et galaxies*, le vendredi à 7 h. 30, vous fournira avec exactitude des données concernant des sujets d'ordre scientifique comme, par exemple, les recherches spatiales aux États-Unis ou les soucoupes volantes. La couleur est tout indiquée

pour étudier de près le papillon rare de la connaissance et des sciences exactes. Raymond Charette est l'animateur d'*Atome et galaxies*.

Avec la même exactitude, vous pourrez traquer le papillon Rondelléoptère, le samedi à 8 h. 30 du soir, à la *Soirée du hockey* où, dans les plus belles couleurs que vous connaissez, évolueront devant vos yeux les meilleurs chasseurs de Rondelléoptères d'Amérique. Ces chasseurs emploient une méthode des plus sportives, qui consiste à diriger le précieux papillon, à l'aide d'un bâton, dans le filet. *La Soirée du hockey* sera une palpitante chasse aux papillons, diffusée dans les couleurs les plus naturelles.

À 7 h. 30, une heure avant le hockey, vous pourrez éprouver votre sens de l'observation et vos connaissances en matière de mimétisme, lorsque le papillon à chasser prendra les teintes qui l'environnent, se déguisant pour la circonstance en espion. *Suivez cet homme*, série d'espionnage dont le héros est Robert Gadouas, vous tiendra en haleine, le filet prêt à saisir au vol la proie qui souvent vous filera entre les... mailles.

Ainsi, les occasions d'exercer vos talents de chasseur ne manqueront pas au réseau français de télévision de Radio-Canada, où la chasse aux papillons est devenue un sport extrêmement populaire.

Les émissions dont il a été question plus haut ne sont pas les seules à servir de bosquets aux papillons de la couleur. D'autres aussi, comme *Septième-Nord*, le mercredi à 8 heures; *Batman*, le mardi à 8 h. 30; *les Corsaires*, le mercredi à 7 h. 30; *Bobino*, du lundi au vendredi à 4 heures; *le Bonheur des autres*, le lundi à 10 heures; *l'Extravagante Lucie*, le jeudi à 7 h. 30; *les Intrépides*, le mercredi à 11 h. 35; *Walt Disney*, le dimanche à 7 heures, et d'autres encore dont il serait trop long de donner la liste, sont sous le signe de la couleur.

Vous pourrez préparer vos filets. La chasse est ouverte. Et ceux qui, à la suite d'Hubert Tison, se sont enthousiasmés pour ce sport, ceux qui le pratiquent tous les jours, les réalisateurs des émissions ci-haut nommées vous souhaitent bonne chasse.

Ces réalisateurs sont Bruno Paradis, pour *les Belles Histoires*; Adelin Bouchard et Jacques Segard, pour *la Vie qui bat*; Jean Bissonnette, pour *Moi et l'autre*; Louis Bédard, pour *Rue des Pignons*; Jean Martinet, pour *Atome et galaxies*; Gaston Dagenais, pour la *Soirée du hockey*; Pierre Castonguay et Maurice Falardeau, pour *Suivez cet homme*.



CINE—MOIS

Durant le mois de novembre, deux séries télévisées volent de nouveau la vedette dans le monde du cinéma. En effet, *Cine-club*, présenté le mardi soir à 11 h. 35, et *D'hier à demain*, le dimanche soir à 11 h. 35, tant par la qualité que par la nouveauté des oeuvres présentées, s'avèrent des émissions qu'aucun cinéphile averti, voire aucun téléspectateur, ne devrait manquer.

Les Feux dans la plaine

Un soldat japonais. Malade. Seul. Affamé. Des compagnons de misère. Une femme affolée qu'il tue. Son premier meurtre. Sa course. Son dégoût. Son désespoir. Sa mort.

Les Feux dans la plaine de Kon Ichikawa, témoignage sanglant de la détresse d'un homme, de l'horreur d'une guerre. Un film dur, douloureux, noble. A voir, le mardi 8 novembre à 11 h. 35 du soir, à *Cine-club*.



L'Ange exterminateur

A l'affiche de *Cine-club*, le mardi 15 novembre, un chef-d'oeuvre du Septième Art signé Luis Bunuel: *L'Ange exterminateur*.

L'histoire: après une soirée passée à l'opéra, de riches bourgeois se réunissent pour souper. Tous les domestiques de l'hôtel ont quitté les lieux, sauf le plus aliéné d'entre eux, le maître d'hôtel. Bientôt, le repas fini, les invités tentent de partir: impossible. Une force inexplicable les empêche de quitter la pièce où ils se sont réunis. Pendant des semaines, ils devront cohabiter. Ordure, vice, pourriture, mort: « La Bête apparaît sous les masques, entraînant son cortège de turpitudes »...

La valeur: c'est ici le plus dense, le plus original, le plus cohérent, le plus délirant de tous les films de Bunuel. Plus qu'un long métrage, *L'Ange exterminateur* est une fresque fantastique où tous les thèmes chers à Bunuel apparaissent, avec un humour et une logique quasi féroce.

Un chef-d'oeuvre à ne pas manquer.

D'hier à demain: le Louvre

Le Louvre: l'un des plus riches musées au monde, temple des oeuvres des peintres et sculpteurs d'hier et d'aujourd'hui, véritable basilique de l'art.

Le Louvre: son histoire, qui commença sous Philippe-Auguste, se poursuivit sous les règnes successifs de Charles V, François Ier, Henri II, Louis XIII et Louis XIV, et se termina sous Napoléon III.

Le Louvre: son histoire, racontée par Charles Boyer, au cours du documentaire en couleur, à l'affiche de l'émission *D'hier à demain*, le dimanche 6 novembre à 11 h. 35 du soir.

John Kennedy à D'hier à demain

Elu par une faible majorité sur son adversaire Nixon, John F. Kennedy fut, néanmoins, peut-être le plus populaire de tous les présidents américains. Cette spectaculaire popularité dépassait même les frontières de son propre pays et semblait donner un nouveau visage à l'Amérique tout entière.

Qui n'a pas été ému, voire épouvanté, par la fin tragique et encore mystérieuse



de ce grand homme d'état américain ?

Qui était John Kennedy ? D'où venait-il ? Quelle fut sa carrière ?

Voilà ce à quoi l'émission *D'hier à demain* tentera de répondre, le dimanche 20 novembre à 11 h. 35 du soir, alors qu'elle nous présentera, en primeur, un documentaire de John Urie: *The Young Man from Boston*.

NOVEMBRE

1

MARDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

La Dernière Étape

(Polonais 1947)

Drame historique réalisé par Wanda Jakubowska, avec W. Bartowna et T. Gorzecka. Reconstitution de la vie au camp d'Auschwitz, en suivant une déportée polonaise.

1 h. 30 Long métrage

L'Apôtre du désert

(Italien 1948)

Film historique réalisé par Goffredo Alessandrini, avec Camille Pilotto, Mattio Ferrari et Enrico Glori. Évocation du premier voyage apostolique du cardinal Massata, en Abyssinie.

11 h. 35 (soir) Ciné-club

Les Vaincus

2

MERCREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Les Derniers Jours de Pompéi

(Hispano-italo-allemand 1959)

Réalisé par Mario Bonnard, avec Steve Reeves, Christine Kaufman et Fernando Rey. Après six ans d'absence, un centurion revient à Pompéi. Le grand-père d'Isis a commis une série de meurtres et de pillages qu'il a saines de la croix des Chrétiens.

1 h. 30 Long métrage

Corps et âmes

(Américain)

Réalisé par Curtis Bernhardt, avec Glen Ford, Janet Leigh et Charles Coburn. Un célèbre spécialiste en chirurgie, demeure veuf avec trois enfants, exerce sur eux une autorité presque tyrannique.

8 h. 30 Cinéma du mercredi

Miss Catastrophe

(Français 1956)

Comédie réalisée par Dimitri Kirsanoff, avec Sophie Desmarets, Micheline Dax et Louis Seigner. Une jeune artiste peintre, avant d'avoir été à Paris d'un banquier américain, décide de tenter de lui vendre quelques-unes de ses toiles. Un escroc, pour sa part, a eu l'idée de se faire passer pour le banquier, afin d'exécuter un hold-up.

3

JEUDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Esterina

(Italien)

Réalisé par Carlo Lizzani, avec Carla Gravina, Geoffrey Hornet et Domenico Modugno. Histoire d'une jeune fille qui quitte une institution pour travailler avec deux camionneurs.



1 h. 30 Long métrage

La Croisée des destins

(Américain 1956)

Drame exotique réalisé par George Cukor, avec Ava Gardner et Stewart Granger. Une Anglo-indienne, qui a servi pendant toute la guerre dans l'armée britannique, rentre chez elle. Elle est alors déchirée entre cette Inde naissante et l'Angleterre et souffre de n'appartenir à aucune communauté.

Panique dans la jungle

(Américain)

Réalisé par E. Landers, avec Bob Waterfield et Sheila Ryan. Une tribu féroce, menée par un Blanc, parcourt le jungle en attaquant de paisibles villages. Un la Jungle vient rétablir l'ordre.

4

VENDREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Deux sous de violettes

(Français 1951)

Drame réalisé par Jean Anouilh, avec Dany Robin, Helena Manson et Henri Crémieux. Une jeune fille de 17 ans subit les assiduités de son patron. Pendant une convalescence en province, un jeune homme lui déclare son amour.

1 h. 30 Long métrage

Le Saint mène la danse

(Français 1959)

Comédie policière réalisée par Jacques Nahum avec Félix Marten, Jean De-



sailly et Françoise Brion. Un jeune milliardaire américain permet, à New York, l'arrestation d'un gangster. Se trouvant à Paris un an plus tard, il est menacé par des amis de la victime. Il fait alors appel à Simon Templar, dit le Saint.

8 h. 30 Cinéma international

Les Baratineurs

(Français 1965)

Comédie réalisée par Francis Rigaud, avec Jean Poiret, Michel Serrault, Darry Cowl, Francis Blanche, Jean Tissier et Roger Pierre. M. et Mme Desjardins sont aux prises avec la vente d'un retable en bois doré.

11 h. 35 (soir) Cinéma

Le Fils de Caroline chérie

(Français 1955)

Réalisé par Jean Devaivre, avec Jean-Claude Pascal, Jacques Dacqmine et Georges Descrières. Aventures militaires et sentimentales d'un jeune Français, élevé en Espagne.



5

SAMEDI

5 heures Cinéma

Traqué dans la ville

(Italien 1951)

Histoire de gangsters réalisée par Pietro Germi, avec Gina Lollobrigida et Renato Baldini. Un peintre, un étudiant, un ex-joueur de football et un chômeur s'associent pour cambrioler une société sportive.

11 h. 30 (soir) Cinéma

L'Affranchi

(Italien 1956)

Réalisé par Vittorio Cottafavi, avec Elisa Cegani, Fausto Tozzi et Franco Fabrizi. Après dix ans d'absence, un fils revient chez sa mère en compagnie de sa maîtresse, femme exigeante qui a du mal à s'adapter à cette vie tranquille et familiale.

7

LUNDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Soledad

(Italo-espagnol 1959)

Documentaire romancé réalisé par Enrico Gras et Mario Craveri. Manuel

aime Soledad, son amie d'enfance. Le père de cette dernière la force à épouser un homme riche.

1 h. 30 Long métrage

Le Danube rouge

(Américain 1949)

Drame de guerre réalisé par George Sidney, avec Walter Pidgeon, Ethel Barrymore et Peter Lawford. Une passionnelle enquête sur l'activité de personnes suspectes, à Vienne.

8

MARDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Fra Diavolo

(Italien)

Film d'aventures réalisé par Luigi Zampa, avec Enzo Fiermonte et Laura Nices. Aventures extraordinaires du héros et hors-la-loi napolitain Fra Diavolo.

1 h. 30 Long métrage

Sortilèges

(Français 1945)

Drame paysan réalisé par Christian-Jaque, avec Fernand Ledoux, Renée Faure et Lucien Coedel. Dans les montagnes de Cévennes, le campagnon, sorcier à ses heures, tue pour voler. Il partage son butin avec Fabret, un simple d'esprit qu'il a envoûté et dont il convoite la fille.

11 h. 35 (soir) Ciné-club

Les Feux dans la plaine

(Japonais 1960)

Drame de guerre réalisé par Kon Ichikawa. Episodes vécus de la guerre des Philippines, en 1945, lorsque les derniers soldats japonais sont traqués et décimés par les guerilleros philippins et américains.



9

MERCREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Les Bornes en flammes

(Russe 1957)

Épopée soviétique réalisée par Samson Samsonov. Un officier soviétique a pour mission d'intercepter un agent contre-révolutionnaire dangereux por-

teur d'un message important. L'officier voyage précisément en compagnie de l'espion en qui il a une entière confiance.

1 h. 30 Long métrage

Les affaires sont les affaires
(Français 1942)

Comédie dramatique réalisée par Jean Dréville, avec Charles Vanel, Aimé Clariond et Renée Devillers. Puissant requéreur contre la sordide ambition de la puissance de l'argent.

8 h. 30 Cinéma du mercredi

Les Fiancées d'Hitler
(Allemand 1962)

Réalisé par Werner Klingler, avec Maria Tersch, Joachim Hansen et Harry Meyen. Condamné pour avoir exprimé librement son opinion sur le régime nazi, un officier de la Wehrmacht échappe à une attaque de partisans et prend l'identité d'un compagnon mort.

10

JEUDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Sang et lumière

(Franco-espagnol 1953)

Drame réalisé par Georges Rouquier, avec Daniel Gelin, Zsa-Zsa Gabor et Henri Vilbert. Un matador veut renoncer à sa carrière, mais son imprésario et son exigeante maîtresse se liguent pour le faire revenir sur sa décision.



1 h. 30 Long métrage

La Cavalcade des heures
(Français 1943)

Réalisé par Yvan Noé, avec Gaby Morlay, Charles Trenet et Fernandel. Film à sketches illustrant la course du temps dans des milieux différents: ouvrier, mondain, sportif, ainsi que la dernière heure d'un condamné à mort.

Minuit cinq Cinéma

La Tribu perdue

(Américain 1949)

Des aventuriers veulent s'emparer du trésor de la terre de Dzamm. Le chef de tribu et sa fille demandent l'aide de Jim la Jungle.

11

VENDREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Le Commando de la soif
(Russe)

Réalisé par E. Tachkov. Les habitants d'une ville de Russie souffrent de la soif, les Allemands leur ayant coupé l'unique source d'approvisionnement d'eau qu'ils possédaient. Un commando est constitué et a pour mission d'occuper l'usine de filtrage et de rétablir le fonctionnement des machines.

1 h. 30 Long métrage

Tonnerre sous l'Atlantique
(Italien 1954)

Réalisé par Diullo Coletti, avec Renato Baldini et Folco Lulli. Des naufrages britanniques sont rescapés par l'équipage du sous-marin qui les a torpillés.



8 h. 30 Cinéma international

L'Aigle solitaire

(Américain 1954)

Réalisé par Delmer Daves, avec Alan Ladd et Audrey Dalton. Johnny MacKay est chargé par le président des Etats-Unis de négocier la paix avec un chef indien rebelle, surnommé le capitaine Jack.

11 h. 35 (soir) Cinéma

Quand épousez-vous ma femme ?

(1re partie)

(Belge)

Réalisé par Jean le Poulain et John Daurio. Le docteur Germinat, psychiatre en instance de divorce, s'apprête à partir en voyage avec sa maîtresse, quand sa femme lui apprend l'arrivée de leur tante qui ignore leur séparation.

12

SAMEDI

5 heures Cinéma

La Maison des étrangers

(Américain 1949)

Réalisé par J. L. Mankiewicz, avec Edward G. Robinson et Richard Conte. Pour sauver son père de prison, un jeune homme soudoie un des jurés. Son frère le dénonce.

11 h. 30 (soir) Cinéma

Quand épousez-vous ma femme ?

(2e partie)

14

LUNDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

C'étaient des hommes

(Américain 1950)

Réalisé par Fred Zinneman, avec Marlon Brando et Teresa Wright. Histoire de la difficile réadaptation d'un lieutenant américain devenu parapaléique à la suite d'une blessure à la colonne vertébrale.

1 h. 30 Long métrage

Les Démons de minuit

(Français 1961)

Drame réalisé par Marc Allégret et Charles Gérard, avec Charles Boyer et Pascale Petit. Sur le point de partir en mission, un ministre apprend que la

maîtresse de son fils, délaissée par ce dernier, veut se suicider. Pour éviter le drame, il part à la recherche du séducteur.



15

MARDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

La Vengeance du corsaire

(Italien 1951)

Film de cape et d'épée réalisé par Primo Zeglio, avec Jean-Pierre Aumont et Maria Montez. Pour venger l'honneur de son père, tué par les Espagnols, et retrouver sa sœur kidnappée en bas âge, le comte de Rocabrana se fait corsaire.

1 h. 30 Long métrage

Haut le vent

(Français 1942)

Comédie dramatique réalisée par J. de Baroncelli, avec Charles Vanel, Mireille Balin et Marcelle Génot. Un industriel argentin, né en France, retourne dans son pays dans le dessein de vendre la terre ancestrale.

11 h. 35 (soir) Ciné-club

L'Ange exterminateur

(Espagnol 1962)

Conte philosophique réalisé par Luis Buñuel, avec Silvia Pinal, José Paviera et Augusto Bendrio. Après une soirée mondaine, tous les invités décident de dormir sur place, dans le salon. Au matin, une force mystérieuse les empêche de sortir de la pièce tandis que les gens de l'extérieur sont empêchés de pénétrer jusqu'à eux.

16

MERCREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Le Village perdu

(Français 1947)

Drame réalisé par Christian Stengel, avec Gaby Morlay et Alfred Adam. Dans une vallée perdue de Haute-Savoie, tous les villageois vivent dans la terreur à la suite d'une série de morts suspectes.

1 h. 30 Long métrage

Le Mystérieux M. Sylvain

(Français 1947)

Drame policier réalisé par Jean Stelli, avec Simone Renant, Jean Marchat et Jean Chevrier. Dans une base aéronavale, un inventeur est assassiné. Le Deuxième Bureau délègue son meilleur représentant, M. Sylvain, qui trouve sur les lieux deux autres enquêteurs.

8 h. 30 Cinéma du mercredi

Le Puits aux trois vérités

(Franco-italien 1961)

Réalisé par François Villiers, avec Michèle Morgan et Jean-Claude Brialy. Une femme exploite son gendre tant et si bien qu'elle entraîne le suicide de sa fille.

17

JEUDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

L'Odyssée du capitaine Steve
(Français 1956)

Réalisé par Marcel Pagliero, avec Françoise Christophe, Pierre Cressoy et Chris Rafferty. Un explorateur découvre du pétrole dans une région éloignée de la Nouvelle-Guinée. Le capitaine Steve est désigné pour aller y ouvrir une piste.



1 h. 30 Long métrage

Le Dernier Témoin

(Allemand)

Drame réalisé par Wolfgang Staudte, avec Martin Held et Ellen Schwiers. L'enfant d'une femme de meursures légers est assassiné. Les soupçons pèsent tour à tour sur le père de l'enfant, sur un industriel marié à une tiche héritière, sur un interne médical et sur la mère de la victime.

Minuit cinq Cinéma

Les Pillards du Kansas

(Américain 1958)

Western réalisé par Edward Bernds, avec Steve Cochran et Diane Brewster. Un capitaine sudiste a pour mission de détruire l'arsenal de l'armée nordiste avec le moins d'effusion de sang possible.

18

VENDREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Ne tirez pas

(Espagnol)

Réalisé par J.-M. Núñez, avec Angel Aranga, Lucille Saint-Simon et Georges Rigaud. Un jeune homme, surpris par la police dans un endroit louche, s'enfuit en empruntant la voiture de sa maîtresse. Dans le coffre arrière de la voiture, il découvre le cadavre d'un homme et une serviette contenant une somme importante.

1 h. 30 Long métrage

Les Diabes verts de

Monte Cassino

(Allemand 1958)

Film de guerre réalisé par H. Reinl, avec Joachim Fuchsberger. En Italie, en 1943, les Allemands tiennent tête à l'avance des alliés, aux environs du mont Cassin. Le célèbre monastère sert de refuge aux populations civiles en fuite.

8 h. 30 Cinéma international

Nous irons à Deauville

(Français 1962)

Réalisé par Francis Rigaud, avec Louis de Funès et Jean Richard. Les mésaventures de deux couples qui partent en vacances à Deauville.

11 h. 35 (soir) Cinéma

Un caprice de Caroline chérie
(Français 1952)

Aventures sentimentales réalisées par Jean Devaivre, avec Martine Carol, Jean-Claude Pascal et Jacques Dacqnoine. Caroline se trouve avec son mari dans une ville italienne occupée par les Français. La garnison doit partir. Caroline et son mari cherchent refuge chez une comtesse.

19

SAMEDI

5 heures Cinéma

Gare au percepteur
(Américain 1950)

Comédie réalisée par Walter Lang, avec James Stewart et Barbara Hale. A un concours radiophonique, Bill gagne des prix d'une valeur de 24.000 dollars. Le fisc réclame sa part, soit 7.000 dollars.



11 h. 30 (soir) Cinéma

Une balle dans le canon
(Français 1958)

Film policier réalisé par C. Gérard et M. Deville, avec Pierre Vanneck, Mijanou Bardot et Roger Hanin. Deux jeunes tenanciers sont menacés par un individu louche.

21

LUNDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

L'Homme à femmes
(Français 1960)

Drame policier réalisé par Jacques-Gérard Cornu, avec Danielle Darrieux, Catherine Deneuve et Claude Rich. Mal aimé de sa femme, un homme se console dans les bras de sa belle-sœur. L'épouse pour sa part, n'est pas insensible aux charmes d'un jeune mondain, maître-chanteur à ses heures.

1 h. 30 Long métrage

Tierce à cœur
(Français 1947)

Réalisé par Jacques de Casembroot, avec Sophie Desmarets et Jacqueline Porel. Histoire d'un homme à la recherche du bonheur.

22

MARDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Le Pavé de Paris
(Français 1961)

Réalisé par Henri Decoin, avec Danielle Gaubert, Jacques Riberoles et Nadia Grey. Après son service militaire, un jeune homme revient dans sa

petite ville pour apprendre que sa fiancée est partie à Paris. Il part à sa recherche.

1 h. 30 Long métrage

Le Despote
(Américain)

Drame familial réalisé par Joseph H. Lewis, avec Joseph Cotten, Viveca Lindfors et Betsy Blair. Un shérif veut que son fils aîné lui succède. Ce dernier, révolté par certains actes arbitraires de son père, refuse de suivre cette voie et demande même la démission du shérif.

11 h. 35 (soir) Ciné-club

Vanina Vanini
(Franco-italien 1961)

Mélodrame réalisé par Roberto Rossellini, avec Sandra Milo, Laurent Terziev, Martine Carol et Paolo Stoppa. La princesse Vanina devient follement amoureuse de Pietro Missirilli, carbonaro blessé, retenu chez elle. Guéri, mais déchiré entre son amour et son devoir, Pietro décide de continuer la lutte pour la liberté et part à la tête d'un groupe de carbonari.



23

MERCREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Seul à corps perdu
(Français 1962)

Film policier réalisé par Jean Maley, avec Gisèle Pascal et Yves Rocard. Un jeune journaliste est à la recherche d'articles à sensation. Il voit dans son rêve réalisé lorsque son frère lui montre un cadavre dans le coffre arrière d'une voiture qu'il a volée pour une soirée.

1 h. 30 Long métrage

L'Homme qui vendit son âme au diable
(Français 1943)

Comédie dramatique réalisée par J.-P. Paulin, avec André Luguel et Pierre Larquey. Au moment de se suicider à la suite de mauvaises affaires, un banquier fait un pacte avec le diable. Sa banque renflouée, il devra dépenser l'argent qu'il gagne à faire le mal.

8 h. 30 Cinéma du mercredi

Noblesse oblige
(Britannique 1949)

Comédie satirique et humoristique réalisée par Robert Hamer, avec Alec Guinness. Rente par sa famille, un homme veut reconquérir le titre de noblesse de sa mère.

24

JEUDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

La Flèche noire de Robin des Bois
(Italien 1958)

Aventures réalisées par Carlo Campogalliani, avec Lex Barker, Rossana

Rory et Massimo Serato. A la fin du XVIIIe siècle, le domaine de Rockwood est gouverné par un homme bon et loyal. Par contre, le fief voisin est entre les mains d'un tyran, qui veut s'approprier les terres du comte et épouser sa fille.

1 h. 30 Long métrage

Le Conquérant solitaire
(Argentin 1958)

Réalisé par Bernard Rolland. Une jeune fille est courtisée par un officier de marine mais elle en aime un autre. Le sort veut que les deux hommes soient de la même expédition polaire. Les deux officiers parlent de leur amour, sans savoir qu'il s'agit de la même jeune fille.

Minuit cinq Cinéma

La Caravane du péché
(Italien 1953)

Mélodrame réalisé par Pino Mercanti, avec Franca Marzi et Charles Rutherford. Une pitane, qui dirige une caravane agricole, engage un nouveau venu. Celui-ci révèle son passé en soignant une jeune fille atteinte de malaria. On apprend ainsi qu'il était chirurgien.

25

VENDREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Le Courage indien
(Américain 1955)

Réalisé par Joe Kane, avec Scott Brady et Audrey Totter. Des escrocs tentent d'empêcher l'héritière d'un ranch du Nouveau-Mexique d'occuper ses terres.

1 h. 30 Long métrage

Angelica
(Français 1940)

Réalisé par Jean Choux, avec Viviane Romance et Georges Flamant. Film d'action et d'exotisme, de passion et de combats, de vengeance et d'assassinat.

8 h. 30 Cinéma international

Tonnerre sur Timberland
(Américain 1959)

Réalisé par Robert D. Webb, avec Alan Ladd, Jeanne Crain et Gilbert Roland. Un paisible village voit arriver d'un mauvais oeil un fort contingent de bûcherons.

11 h. 35 (soir) Cinéma

Le Destin d'un homme
(Russe 1959)

Etude psychologique et sociale réalisée et interprétée par Sergueï Bondartchouk. Violent plaidoyer contre la guerre et la haine des hommes en guerre.

26

SAMEDI

5 heures Cinéma

Panique dans la rue
(Américain 1951)



Drame policier réalisé par Elia Kazan, avec Richard Widmark, Paul Douglas et Barbara Bel Geddes. Un étranger nouvellement arrivé est assassiné dans un port. Après autopsie, on constate que la victime était atteinte de la peste.

11 h. 30 (soir) Cinéma

28

LUNDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Le Petit Prof
(Français 1958)

Comédie réalisée par Carlo Rim, avec Darry Cowl, Yves Robert et Georges Chamurat. Etapes de la vie plutôt fantaisiste d'un petit professeur français.

1 h. 30 Long métrage

Don Juan de l'Atlantique
(Américain 1949)

Comédie réalisée par Alexander Hall, avec Bob Hope, Rhonda Fleming et Roland Young. Freddie, qui dirige un groupe de boys-scouts sur un bateau, devient amoureux de la grande-duchesse ruinée Alexandrina.

29

MARDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Le Retour d'un inconnu
(Espagnol 1960)

Mélodrame réalisé par Juan Bosch, avec Arturo Fernandez, Edith Elamy et Georges Rigaud. Un homme fait la connaissance, dans un club de nuit, d'une femme qui dirige une bande de gangsters.

1 h. 30 Long métrage

Des quintuplés au pensionnat
(Français 1952)

Comédie réalisée par René Jayet, avec Valentine Tessier, Armand Bernard et Maurice Escande. La directrice d'un pensionnat trouve dans son lit cinq bébés.

11 h. 35 (soir) Ciné-club

Manuscrit trouvé à Saragosse
(Polonais)

Aventures réalisées par W. J. Has. Le capitaine Worden passe la nuit dans une auberge. Il fait la connaissance de deux princesses qui lui en font voir de toutes les couleurs.

30

MERCREDI

11 h. 30 (matin) Long métrage

Les Scélérats
(Français 1960)

Drame psychologique réalisé par Robert Hossein, avec Michèle Morgan. Une jeune fille d'une famille très pauvre est fascinée par le luxe qui entoure ses voisins. Afin de satisfaire sa curiosité, elle se fait engager comme bonne dans cette maison.

1 h. 30 Long métrage

Fort invincible
(Américain 1950)

Western réalisé par Gordon Douglas, avec Gregory Peck et Barbara Payton. Sur l'ordre de son colonel, un capitaine désigne son rival amoureux pour une mission fort dangereuse. De ce fait, il s'attire le mépris injustifié de la femme qu'il aime et de ses soldats.

8 h. 30 Cinéma du mercredi

Cette sacrée gamine
(Français)

Comédie policière réalisée par Michel Boisrond, avec Brigitte Bardot et Jean Bretonnière. Le propriétaire d'une boîte de nuit est recherché par la police qui le soupçonne de trafiquer de faux billets.

Deux villes, une musique

De Montréal, le mardi à 3 h. 30

De Québec, le jeudi à 3 h. 30

**Au réseau français de radio
de Radio-Canada.**

Par Noël Bisbrouck

Depuis un mois, Radio-Canada promène ses musiciens, ses chanteurs, ses diseuses à travers les villes de Montréal et de Québec. Deux fois la semaine, les réalisateurs d'émissions radiophoniques de variétés, Denis Harbour à Montréal et Jacques-Henri Gagnon à Québec, organisent des concerts de chansonnettes et de musique dans des collèges, dans des hôpitaux, dans des centres de loisirs ou de rééducation; et ces heures de divertissement sont diffusées par la suite sur les ondes de Radio-Canada pour l'agrément des auditeurs du réseau français, à l'émission *Deux villes, une musique*.

Qu'on ne s'y méprenne pas! Ces équipes de production de Montréal et de Québec n'ont aucunement le sentiment de faire oeuvre de bienfaisance: ce ne sont pas des scouts en mal de la B.A. quotidienne. Chanteurs, musiciens, comédiens et réalisateurs font leur métier d'amuseurs avec enthousiasme. Leur présence dans des salles de récréation, dans des auditoriums d'hôpital ou dans les chambres de malades, dans des centres de loisirs ou même dans des halls de grands magasins, facilite le déploiement de leur art. C'est plus facile d'amuser ou d'émouvoir un public présent devant les yeux que d'impressionner celui que suppose un micro de studio. On chante mieux devant un auditoire qui applaudit que devant des appareils électroniques inertes et des techniciens attentifs aux changements de fréquence.

Deux villes, une musique a pour but de divertir les personnes qui ont le loisir d'écouter Radio-Canada, le mardi et le jeudi à 3 h. 30 de l'après-midi.

A Montréal, l'animatrice de l'émission est la comédienne Denyse Saint-Pierre, et l'ensemble instrumental est celui de Buck Lacombe. Ses invités ont été jusqu'à aujourd'hui Pauline Julien, Roger Joubert, Fernande Giroux, Joël Denis, Yolanda Lisi, Jocelyn Pascal, Les Miladies, Claire Lepage, Claude Valade, Claude Landré, Los Tres Compadres et d'autres qui n'ont pu se libérer de leurs occupations qu'au dernier moment. Le réalisateur Denis Harbour ne peut pas toujours, en effet, engager longtemps d'avance ses chanteurs et chansonniers préférés. Les artistes sont engagés par ailleurs et les dates des concerts ne correspondent pas toujours avec les agendas de quelques vedettes.

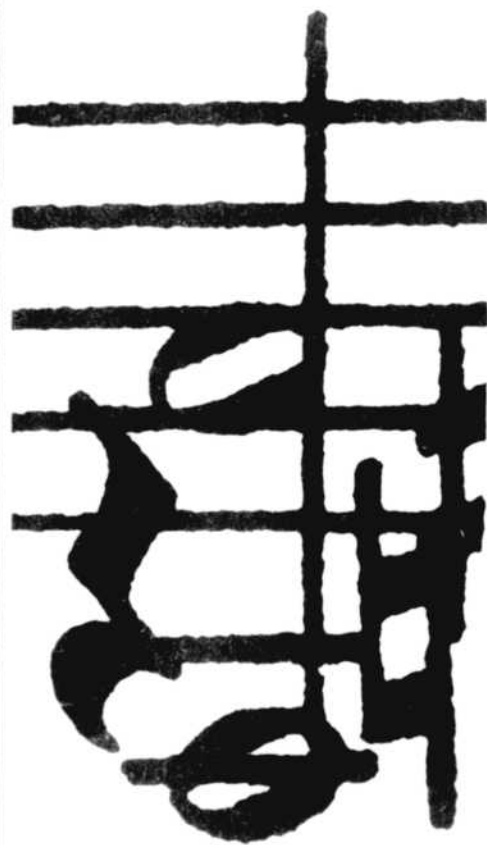
A Québec, le réalisateur Jacques-Henri Gagnon a eu la chance de dresser plus tôt ses listes. Il a retenu pour ses spectacles des artistes de la région québécoise et des chanteurs de Montréal. C'est ainsi



qu'au cours du mois de novembre, ses invités seront: le 3, Jean-Guy Moreau, le sympathique imitateur de Léveillé, Lévesque, Vigneault, Bob Dylan, Donald L'Autree et tutti quanti; on entendra aussi, ce jour-là, Pierre Létourneau et la Québécoise Gemma Barra; le 10, Jacques Blanchet, Gaétane Létourneau et Benoît Côté; le 17, Claude Gosselin et l'Ensemble vocal de Roland Seguin; le 24, Pauline Julien et Bob Voelle.

L'émission de Québec a pour animateur Roland Belanger, qui est une des vedettes les plus chevronnées de la radio, dans la région. Les auditeurs de Radio-Canada se souviennent des émissions *Colette et Roland, les Peintres de la chanson*, *La quintette de l'après-midi flanche*. Son émission *Deux villes, une musique* du 1er décembre sera un hommage au Théâtre lyrique de Nouvelle-France, dans le cadre du couvent des Ursulines de Québec.

Ainsi, que ce soit à Montréal, le mardi, ou à Québec, le jeudi, l'émission *Deux villes, une musique* promène ses artistes et ses musiciens, pour le plus grand plaisir des auditeurs de la radio et du public des salles de concerts.



Des séries radiophoniques qui vous tiennent compagnie

Du lundi au vendredi, au réseau français de Radio-Canada.

Par Jean-Jacques Treyvaud

Marie Tellier, avocate,
à 11 heures

D'une certaine manière,
à 11 h. 15

Les Visages de l'amour,
à midi quinze



Vous êtes en train de faire le ménage ou de préparer le dîner des enfants. Vous écoutez la radio qui, tout en vous distrayant, ne vous empêche pas de vaquer à vos occupations.

N'est-il pas vrai que c'est avec les émissions qui nous reviennent tout au long de la semaine que le temps nous semble passer le plus vite?

Aujourd'hui, on ne parle presque plus des radioromans: la formule a changé. Voilà que sont apparues des émissions nouvelles où les héros nous reviennent à chaque semaine avec de nouvelles aventures. Peut-être est-ce plus vivant, plus adapté au monde en perpétuelle évolution où nous vivons.

Marie Tellier, avocate

Cette Marie Tellier que nous retrouvons chaque matin, comme elle doit faire envie aux femmes! Elle plaît certainement beaucoup aux hommes, aussi. Surtout à ceux qui n'ont pas peur d'avoir affaire à une jeune femme brillante et un peu rusée.

Cette jeune avocate, dont l'art de démêler les histoires les plus embrouillées avec une logique et une simplicité désarmantes, est infiniment attachante. La personnalité de Dyne Mouso y est aussi certainement pour quelque chose.

Les textes de Maurice Gagnon sont très bien construits et l'intrigue est tou-

jours remarquablement menée. Suzanne, la jolie et un peu enfant terrible secrétaire de Marie Tellier, est amusante. Andrée Lachapelle a su, elle aussi, mettre beaucoup d'authenticité dans l'interprétation du personnage.

La semaine du 24 octobre, une nouvelle aventure entraînera les deux jeunes femmes. Marie se fait réveiller un samedi matin par un commandant de vaisseau qu'elle avait sorti d'un mauvais pas, précédemment. Le pauvre homme connaît une nouvelle aventure embarrassante. Parions que Marie et Suzanne sauront le tirer de ce mauvais pas.

Marie Tellier, avocate est réalisé par Madeleine Martel et est radiodiffusé du lundi au vendredi à 11 heures du matin, au réseau français de Radio-Canada.

D'une certaine manière

Cette certaine manière, c'est celle d'Eugène Cloutier. Il a la plume savante et malicieuse et il sait admirablement jouer avec les mots.

Sa manière à lui de voir la vie est un peu cynique, un peu sarcastique, un peu pessimiste, mais cela avec beaucoup d'humour.

Les textes d'Eugène Cloutier sont, pour la plupart, directement inspirés de l'actualité, au jour le jour. Vous n'y trouverez aucune histoire avec une « suite au prochain numéro ». Non! Ce n'est pas le

genre de cet écrivain. Eugène Cloutier vous dit tout ce qu'il a à dire, en un bloc. En un tour de main, il décrit toutes ses réflexions de la journée. Elles vont sans cesse du rêve fantastique au quotidien banal, mais toujours en passant par le chemin de sa fantaisie.

D'une certaine manière est réalisé par Jacques Larue-Langlois et est radiodiffusé du lundi au vendredi à 11 h. 15 du matin, au réseau français de Radio-Canada.

Les Visages de l'amour

Les évocations historiques de Charlotte Savary sont toujours des merveilles de justesse. Elles font revivre certains personnages qui jouèrent un rôle important dans l'Histoire, proche ou lointaine.

Aujourd'hui, Charlotte Savary nous présente un visage fascinant de l'Histoire de France, Marie Mancini. Cette petite Italienne aux yeux de velours, nièce du cardinal Mazarin, allait connaître un destin étrange. Compagne de jeux du jeune roi Louis XIV, elle en fut éprise toute sa vie. Le roi, charmé par son intelligence et sa sagesse, aurait voulu en faire sa femme. Mais les intérêts de la France étaient autres.

La réalisation des *Visages de l'amour* a été confiée à Paul-Henri Chagnon, et c'est Yvette Brind'Amour qui prête sa voix à Marie Mancini. *Les Visages de l'amour*, du lundi au vendredi à midi quinze, au réseau français de radio de Radio-Canada.

ÂGE TENDRE

